

QUE RESTE-T-IL DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE ?
Bilan et perspectives pour l'historiographie de la religion à l'époque moderne

Colloque
6-7 mai 2022 – Sorbonne Université

Appel à communications



Depuis la célèbre “question mal posée” de Lucien Febvre en 1929, jusqu’aux 14 tomes de *l’Histoire du christianisme des origines à nos jours* publiée chez Desclée entre 1992 et 2001, l’histoire religieuse s’était imposée comme une des disciplines reines de l’historiographie française, de l’Antiquité au XX^e siècle. Elle avait su dépasser l’histoire ecclésiastique du XIX^e siècle, en faisant du fait religieux un objet scientifique et déconfectionné. Elle accompagnait, sur le plan intellectuel, l’entrée de l’Église catholique dans ce qu’il est convenu d’appeler la modernité. Par ailleurs, le maintien d’une réelle culture religieuse dans la majorité de la population française garantissait l’existence d’un “grand public cultivé” intéressé à ces recherches.

En notre XXI^e siècle, qu’on qualifie parfois d’époque de la “sainte ignorance” (O. Roy), il est incontestable que l’histoire religieuse a perdu de sa centralité. On étudie de moins en moins la vie religieuse pour elle-même. Pourtant, l’objet religieux résiste, et les modernistes le rencontrent plus que jamais de manière au moins périphérique dans leurs recherches. Plutôt qu’effacement, il y a fragmentation, reconfiguration, et déplacement de la question religieuse dans l’écriture de l’histoire.

Lointain prolongement de l’école des Annales, l’histoire culturelle et des représentations, bien qu’elle approche des problèmes d’abord profanes, en revient souvent à l’omniprésence du référent religieux dans les manières de penser et de sentir de l’époque moderne. L’histoire transnationale voit également la question réapparaître sans cesse, qu’elle se penche sur l’échange de biens matériels ou le

transfert de représentations culturelles. L'histoire matérielle redécouvre l'importance et la quotidienneté de l'objet religieux. L'histoire du genre interroge à nouveaux frais les conceptions et les pratiques religieuses. Celles-ci sont aussi retrouvées par l'histoire politique comme des affaires sérieuses. Au-delà de la discipline historique, l'anthropologie, la sociologie mais aussi les sciences cognitives reprennent le dossier en dialoguant avec les travaux des historiens. La recherche étrangère n'est pas en reste, comme en témoigne la vogue dans l'historiographie anglophone du concept de *lived religion*, traduction de notre bonne vieille "religion vécue". Enfin, auprès du grand public, auquel on avait prophétisé son effacement, le fait religieux jouit d'un intérêt nouveau, alimenté par les débats qui traversent notre société. Dans cette double dynamique de déprise et à la fois de rémanence, l'histoire de la (ou des) religion(s) est amenée à se réinventer.

Que reste-t-il donc de l'histoire religieuse ? Qu'est-ce qui passe, qu'est-ce qui se maintient, qu'est-ce qui naît ? Quelles sont les nouvelles manières pour l'historien, dans le contexte et selon les méthodes qui sont les siens, de rencontrer et d'écrire l'histoire du fait religieux ? Lesquels de ses vieux fantômes a-t-on exorcisés, et sous quels nouveaux habits se présente-t-il ? Telles sont les questions auxquelles le présent colloque se propose de répondre, en rassemblant les contributions de chercheurs d'horizons variés, qu'ils soient spécialisés en histoire religieuse ou qu'ils rencontrent le fait religieux de l'époque moderne en l'approchant de biais. Les perspectives transdisciplinaires sont les bienvenues, tout comme les communications de la part de jeunes chercheuses et chercheurs. Les échanges auront lieu à la Sorbonne, les 6 et 7 mai 2022, en Salle des Actes. Les communications pourront par exemple s'insérer dans l'un des axes transversaux suivants, non contraignants et non exclusifs :

- Fait religieux, pouvoirs et légitimation
- Matérialités du religieux
- Espaces et échelles du religieux
- Le religieux et les sciences sociales
- Savoirs du religieux

Les propositions de communications sont à envoyer jusqu'au **15 janvier 2022** au format de **4000 signes maximum, espaces compris**, à l'adresse suivante : **historereligieuse2022@gmail.com**

Le programme du colloque sera diffusé au mois de février 2022. Les communications retenues pourront faire l'objet d'une publication.

Comité scientifique : Marion Deschamp (Université de Lorraine), Marie Lezowski (Université d'Angers), Nicolas Richard (Sorbonne Université), Benoît Schmitz (Lycée Fustel de Coulanges, classes préparatoires), Jean Sènié (Université de Tours), Hélène Vu Thanh (Université Bretagne-Sud)

Comité de parrainage : Charlotte de Castelnau-L'Estoile (Université de Paris), Olivier Chaline (Sorbonne Université), Stefano Simiz (Université de Lorraine), Alain Tallon (Sorbonne Université)

Organisation : Ladislav Latoch (Sorbonne Université), Emmanuel Phatthanasinh (Université de Lorraine), Jean-Benoît Pouille (Sorbonne Université), Pierre Salvadori (Sorbonne Université)

Illustration : Anselm Kiefer, *Résurrection*, couvent de la Tourette, 2019